

la Tartine



(Le) matin, quel journal ! — n° 161 — lundi 19 octobre 2009

Edito par Maxime

Choix des articles : c'est fait. Mise en page des articles : c'est fait. Illustration de la tartine : c'est fait. On est samedi soir, et la tartine est presque prête. Il reste un dernier truc à faire : l'édito.

Ma dernière expérience journalistique remontant au lycée, il va falloir être un peu inventif pour savoir quoi mettre là-dedans. Dans l'édito, je veux dire. Parce que les articles, je les connais, eux.

Soyons fous : présentons cette tartine. Sur un solide (?) support papier, on y trouve une couche de second degré, parsemée d'un peu de sérieux pour se donner bonne conscience. C'est bien pour ça que c'est l'amie du petit déjeuner. Enfin, dans cette tartine, on trouvera plein de bonnes choses : de l'ode à la préservation du Dahu au compte rendu du TRAMS, en passant par une recette... « expérimentale », je crois qu'on peut dire « tout est bon dans c'torchon ! »

Bonne lecture !

P.S. : En fait, on a reçu des articles après l'édito, mais ça vaut pas vraiment la peine de le changer, hein ?

Rédacteur en chef : Maxime
Rédacteurs : Pierre, Jean-Yo, Ikéa, Oliv' (Prez'), Kit-Kat, Maxime et Kit Kat, Swann, les élus et les candidats au CA, l'équipe Science Ac', l'AS.

La Science Ac' recrute !

par l'équipe Science Ac'

Rejoins une équipe d'étudiants motivés pour permettre à de jeunes lycéens de découvrir les sciences.

La Science Academie est un projet initié par les membres de l'association Paris Montagne qui propose à des lycéens de zones dites « sensibles » de découvrir le monde de la recherche. Les jeunes Sciences Academiciens réalisent un stage de quelques jours dans un laboratoire de recherche lyonnais pendant les vacances de Février et participent ensuite à des sorties scientifiques ainsi qu'au festival Science Ac' organisés par l'association.

Au sein de l'équipe, tu pourras choisir de fournir à ces lycéens un suivi personnalisé, de les accompagner lors des sorties (visites d'expositions, conférences), de les aider à organiser des clubs dans leur lycée, ou proposer de nouvelles idées d'activités...

Bref, tout ce qui permettra à la promo Science Ac' 2010 de s'épanouir dans une ambiance détendue et stimulante.

Donc si tu es intéressé(e) ou que tu désires plus de renseignements, n'hésite pas à nous contacter à cette adresse : science-ac-lyon@scienceacademie.org.

À bientôt peut-être,
L'équipe Science Ac'.

Programme

LUNDI

- Foot pour les inter-dep' de 18h à 20h, départ à la fontaine à 17h50.
- Distribution de chocolats par le DSM dans le hall côté enseignement le midi.

MARDI

- Élections pour le Conseil d'Administration dans le hall côté enseignement, de 9h à 17h.
- Projection de *Don Quichotte* d'Orson Welles au théâtre Kantor en LSH à 20h.

MERCREDI

- Futsal pour les inter-dep' au gymnase Sciences à partir de 20h30.

JEUDI

- Tournoi d'escalade inter-dep' à partir de 14h.

- Rugby pour les inter-dep' à 18h sur la pelouse de la Rez' de Science.

- Concert acoustique du DMIDL à partir de 20h dans le hall côté enseignement.

- Soirée DSVT-DLA

VENDREDI

- C'est le Week-End !

SAMEDI

- Réveil à 14h, le temps d'ouvrir un œil, de le refermer, et de retourner se coucher.

DIMANCHE

- Club'ouf « España » du DSM à 20h au Foyer.

Penser à

- Aller voter pour le Conseil d'Administration mardi.

TRAMS : en direct des 22

par Oliv' (Prez')

Jeudi, 13h00, voiture de Yéti. Ça y est c'est parti pour le TRAMS, direction la Doua ! Guillaume, Yéti, Barbec', les maillots et moi dans la Twingo, petit débat sur la température peu propice à un match de rugby. Il paraîtrait que Lyon c'est le sud... Enfin, à en croire l'état du thermomètre on peut en douter ! Quoi qu'il en soit, ma conclusion reste la même, Lyon c'est le noooôôoord ! Dire qu'à Toulouse mercredi dernier il a fait plus de 30°C... Arrivée à la Doua. Outre la température, un vent à décorner un troupeau de cocus souffle sur le stade... Une rude après-midi en perspective !

L'équipe est presque au complet (on attend encore Augustin), Cazou veut déjà du quatre-quarts et du jus d'orange (juste pour emmerder les organisateurs) ! On s'habille le plus chaudement possible : 3 shorts, 2 tee-shirts plus le maillot rouge et noir (comme le Stade bien sûr) de l'École, les chaussettes les plus grandes possible et on part s'échauffer.

Bref, nous avons un titre à défendre, et c'est justement la défense qui nous l'a fait perdre. Je m'explique : au rugby à 7, il n'y a qu'un rideau, donc si tu rates ton plaquage, c'est essai direct ! Le premier essai qu'on prend est pour moi. Désolé les mecs... Durant nos trois premiers matchs, les essais de Pierre, Tom, Guillaume ou Fifi nous permettent d'espérer. On a même mené contre TPE 1, la meilleure équipe de la poule

(grâce à mon seul essai : attaque de la ligne, raffut, course, essai) mais on perd les trois de peu quand même.

Pierre : « Bon les mecs la défense là ça va pas, on prend des essais que sur des plaquages manqués ! »

Guiz' : « Oliv', aux jambes les plaquages, aux jambes ! »

Mais nos efforts ont fini par payer et finalement on gagne contre l'EM 2, cinq essais à quatre. Ouf, l'honneur est sauf !

Bon certes sur le terrain, on n'a peut-être pas eu le brin de réussite qu'il fallait, mais au bord du terrain, on a gagné le prix des supporters :

Pierre et Tom : « Coffre à ballons ! »

Guillaume : « Là, le 14, prend la place de ton dix et ça va au bout ! »

Cazou : « Je veux du quatre-quarts et du jus d'orange ! »

Moi : « Mais quel maçon ! »

Et tout cela avec quelques hurlements et autres beuglements.

En tout cas ce fut une super après-midi, merci aux organisateurs et merci à tous ceux de l'équipe qui sont venus !

Monsieur et Madame Thiumdiisopropylamide ont un fils, comment s'appelle-t-il ?

Le mot de l'AS

par l'AS

Salut les cakes !

Ces dernières semaines furent riches en émotions et en résultats sportifs, notamment grâce aux Interdeps et au TRAMS.

Avant cela, la semaine dernière avait lieu une belle après midi de handball au gymnase. Les deux équipes féminines et masculines ont rencontré leur homologues centraliens. Malheureusement, les deux matches se sont soldés pas des défaites. On retiendra cependant que Oana est très forte, qu'Anaïs est une goal de ouf, qu'il y avait deux LSH (ouhou !), que Chris est définitivement une star, que Damien maîtrise maintenant le tableau d'affichage du gymnase (c'était dur...) et que Suzanne fait preuve d'une imagination renversante pour perturber ses adversaires. Si vous voulez aussi

voir tout ça, venez les jeudi après midi au gymnase supporter vos équipes préférées.

Les premiers résultats des Interdeps : Le DMI a gagné le basket, le badminton, le ping-pong, le volley devant le DSM (ok la finale était un match entre les gens de l'équipe de Volley de l'ENS, et alors ?), le DSM a gagné le Hand. RDV lundi pour le foot à 18h à la fontaine, et le futsal à 20h30 au gymnase de sciences. L'AS félicite particulièrement les filles pour leur participation active à tous les sports !

Le TRAMS maintenant ! Bonne participation de l'ENS, au foot, basket et raid. L'équipe raid constituée de Flo, Cécile, Petit-Denis et Gaupy a fini 5e/15 et premier en catégorie mixte, si ça

s'est pas la grosse classe ! L'équipe de foot a terminé 7e/12 (deux défaites 1-0 (centrale 2), 1-0 (centrale 1), un nul 1-1 (Enise), deux victoires 1-0 (TPE2), 3-0 (TPE3)), ce qui est pas mal. On notera le doublé de Bruno le L3 et le triplé de Damien l'Affreux. L'équipe de basket a fini 5e (bon sur 6 et alors...) mais devant Centrale !

Enfin, n'oubliez pas de vous inscrire rapidement aux Inter-ENS, il ne reste vraiment plus beaucoup de place. On dénombre pas moins 20 LSH, ce qui est bien, mais on peut mieux faire ! Pour ceux qui viennent, préparez vos drapeaux rouges et noir et votre coupe de cheveux...

Sur ce, vive le sport à l'ENS, et tchao les derrières bétonnés.

Rendons sa place au Dahu !

par Jean-Yo

Certains d'entre vous ne soupçonnaient peut-être même pas l'existence de ce maître de la montagne : à ceux là je m'adresse donc quelques instants.

Le dahu est un animal (bon début), vivant en milieu montagnard (exclusivement alpin), et possédant une allure proche de celle du chamois. Cependant, il a une particularité qui fait toute sa puissance, son unicité, sa magie : deux de ses pattes (d'un même côté) sont plus courtes que les autres. Pourquoi donc une telle bizarrerie me direz-vous ? Tout simplement parce que cela lui confère une stabilité exceptionnelle dans les pentes fortes !

Imaginez un instant l'inventivité et l'intelligence de Dame Nature lorsqu'elle décida de créer un tel animal !

Certes cela conduit à des problèmes techniques lors d'un accouplement entre deux individus d'espèces opposées (pattes courtes à gauche (lévogyre) ou à droite (dextrogyre)) (NON je ne ferais pas de dessin !), mais tout de même !

Ainsi donc (maintenant que tout le monde sait à peu

Deux œufs discutent dans un frigo :

Putain qu'est ce que t'es moche toi ! Tu dois pas te laver souvent hein ? T'es tout noir, et t'as même des poils partout sur la tronche ! Dégueulasse ...

Et l'autre lui répond :

J'SUIS UN KIWI, CONNARD !



près à quoi ressemble un dahu) je défends le droit du dahu à apparaître dans les ouvrages scientifiques.

Après avoir créé le « collectif pour le Dahu » en 2006, une association de soutien, je n'ai malheureusement pas eu de réponse de la part de C. Darwin quant à l'idée d'attribuer au dahu la place qu'il mérite dans la généalogie animale. Biologistes j'en appelle à votre éthique ! Agissons rapidement, avant que les chasseurs n'aient fait disparaître cet animal si majestueux de son milieu naturel.

Je propose donc :

*d'introduire le dahu dans les cours de SVT,
d'interdire la chasse au dahu,
d'organiser des sorties en montagnes pour les entreprises, écoles...*

afin que tout le monde puisse enfin connaître cet animal.

Pour terminer l'information essentielle pour m'aider dans ce projet qui me tient tant à cœur : mon site web <http://www.collectifpourledahu.fr>

Merci d'avoir pris le temps de lire cet article. Merci pour lui !

Comprend qui peut

par Pierre

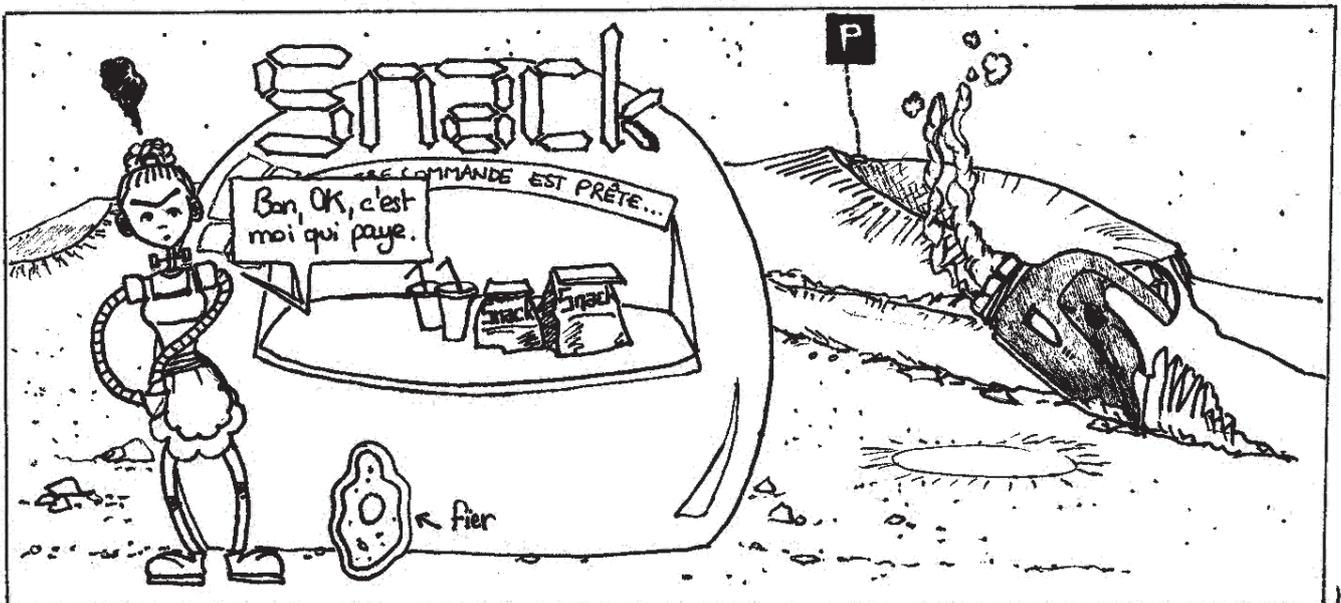
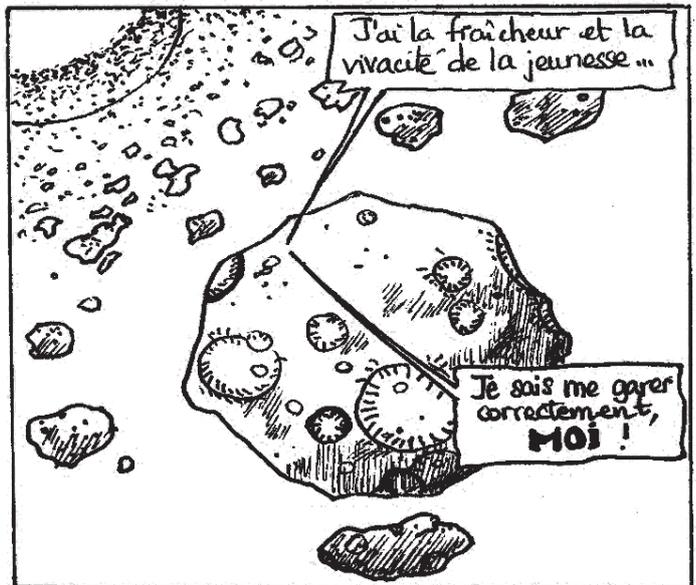
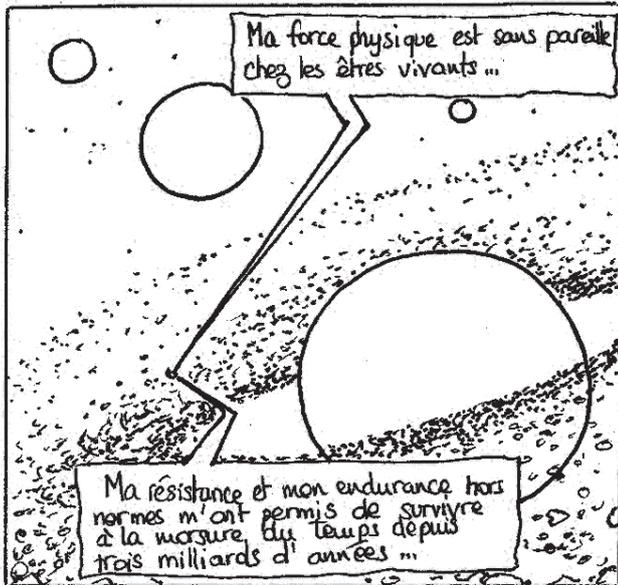
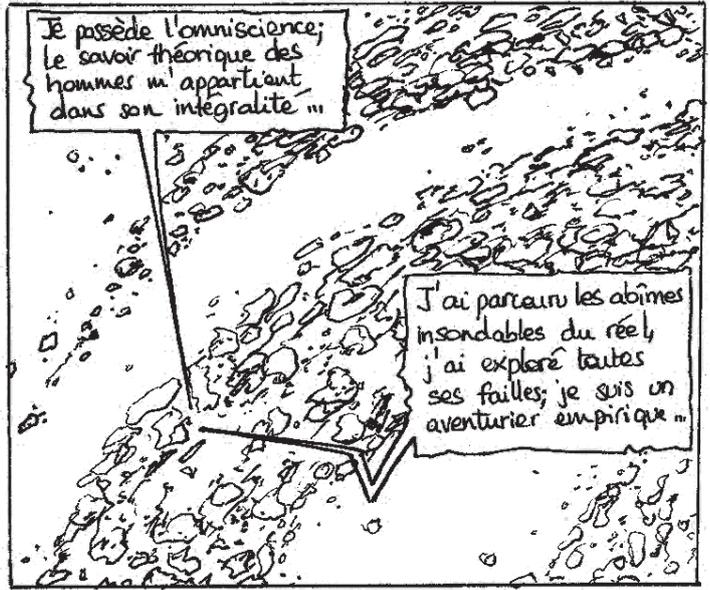
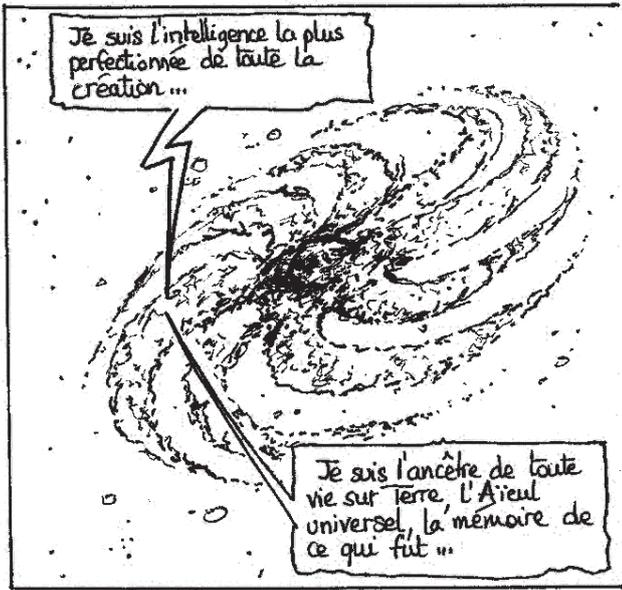
À force de compiler du C, vous perdez votre belle mine estivale ? À force de maths, vous voyez le monde conique ? Ou, déprimé par la future mue de la nature en novembre, plus littéraires, vous tournez votre peine vers les livres ? Alors, plutôt que de rester enfermé avec votre exemplaire de « Calculer en cent leçons » laissez ces problèmes de piston qui vous déroutent et sortez, allez vous promener ! Pour ma part, je ne saurais trop vous recommander la découverte du parc de la Tête d'Or, l'un des plus grands de France. Grâce au métro, c'est bien plus facile que d'arriver à pieds de la Chine ! En une vingtaine de minutes, vous pouvez vous rendre dans l'un des plus grands parcs

urbains de France. Ouvert depuis 1857, ce parc tient son nom d'une légendaire tête du christ en or qui y serait enterrée, mais malgré de nombreuses fouilles curieuses, son existence n'a pas été attestée. Ceux qui déploreraient la foule n'ont plus d'excuse, en cette saison, les bancs sont vidés. Peut être trouverez vous quelques coureurs qui, en piste, parlent à peine, et vous pourrez profiter à loisir des 117 hectares du parc, comprenant un jardin botanique, des serres, et même un zoo. Certains diront peut-être que les macaques font malotrus, n'apprécient pas la vue de nos lointains cousins enfermés, mais on trouve tout de même quelques curiosités. La plaine d'Afrique est bonne hôtesse, avec

ses nombreux animaux, vous pourrez même observer des porc-épic, ce qui n'est pas si courant. Ensuite, si vous n'avez pas encore de crampes qui vous font boudier, vous pourrez voir les pattes de la biche dans la fosse aux daims, ou encore marcher autour du plan d'eau, avec ses groupes de cailles. Enfin, si vous avez de la chance, peut-être pourrez vous entendre un peu de musique, et goûter aux charmes de Mozart dans les rondos... Mais je deviens lyrique, à croire qu'une muse m'habite ! Je vous laisse donc avec ces conseils de promenade tout de mon cru, espérant que l'article ne soit pas inutile à tout le monde.

Nora la robote et Roger le protozoaire

par Ikéa



Manuel de traduction à l'usage des non physiciens par Kit Kat

Le physicien a pour habitude d'utiliser certaines expressions dans un sens légèrement différent de celui qu'on leur accorde couramment, c'est pourquoi il est utile de savoir les repérer pour avoir une idée de la réalité qui se trouve derrière les travaux dudit physicien.

Voici les plus courantes de ces expressions et leur traduction :

Il est bien établi que...

Je ne me suis pas donné la peine de lire les références, mais...

Ceci est de grande importance théorique :

Ceci est important pour moi.

Quoiqu'il n'ait pas été possible de donner une réponse définitive :

L'expérience échoua, mais il me semble tout de même pouvoir en tirer une publication.

La technique utilisée fut particulièrement adéquate... :

Le copain du labo d'à côté avait

déjà mis la technique au point.

3 échantillons furent choisis pour une étude exhaustive :

Les résultats obtenus à partir des autres échantillons n'ont rien donné de cohérent.

Manipulé avec la plus grande précaution durant toute l'expérimentation :

Ne fut pas jeté à l'égout.

La concordance avec la théorie est excellente :

Elle est passable.

La concordance avec la théorie est bonne :

Elle est faible.

La concordance avec la théorie est satisfaisante :

Elle est douteuse.

La concordance avec la théorie est passable :

Elle est totalement imaginaire.

Il est généralement admis que... :

2 collègues pensent comme moi

Il est admis que :

Je crois que.

Il est évident que des travaux

complémentaires seront utiles :

Je n'ai rien compris.

Voici quelques résultats typiques :

Voici les meilleurs résultats.

Significatif dans un intervalle de confiance de... :

Non significatif.

Les réactifs utilisés furent synthétisés au laboratoire selon des techniques standardisées :

Les réactifs furent achetés chez...

Malheureusement les bases quantitatives permettant de tirer profit des résultats n'ont pas encore été formulées :

Personne n'est arrivé à comprendre quoi que ce soit à ce qui a été observé.

Nous remercions X pour sa précieuse collaboration et Y pour les discussions fructueuses :

X a fait le travail et Y m'a expliqué ce que signifiaient les résultats.

La Transhumance

par Oliv' (Prez')

Voilà une petite chanson sympathique que je vous présente. Viendez au club chanson paillardes : olivier.liot@ens-lyon.fr !

Qu'il est long le chemin
Qui va de Lahitte-Toupière
En haut du col d'Aspin
Pour un pauvre berger solitaire
(comme moi)
Je mène paître mes moutons (bêêê)
Dans un joli bruit de sonnaillles
Et lorsque j'aperçois un jupon
Mon labrit garde mes ouailles.

Refrain :

Et je conduis mon troupeau
Vers les hauts pâturages
Et je trouve un amour nouveau
En traversant chaque village.

J'arrive à Artagnan
Et j'y rencontre la comtesse
(millediou)
Qui m'offre noblement
Ses plus beaux quartiers de noblesse.
« Oh ! Vous faites l'amour comme

un dieu »
Me dit la châtelaine en délire.
« Oh ! Madame on fait l'amour
qu'on peut ! »
Que je lui ai répondu sans rire.

J'arrive à Pouyastruc
Et j'y rencontre la meunière
Qui avait trouvé le truc
Pour faire l'amour sans manières.
« Meunier, tu dors » que j'ai pensé
« Pendant que ta femme badine »
La tête sur un sac de blé
Et le cul sur un sac de farine.

J'arrive à Orignac
Et j'y rencontre la Zoé,
La fille à Destarac
Gouvernante chez le curé ...
Dans la sacristie quel spectacle !
On a joué par dévotion (couillon)
À mettre dans le tabernacle
Les burettes et le goupillon.

J'arrive au pont d'Asté
Et j'y rencontre la margotte
Accroupie comme on fait
Quand on veut « pourguer » les
carottes

Elle a compris quand j'ai dit
« aïe ! »
Qu'elle s'était trompée de carotte
Et moi je n'ai pas fait de détails,
Car elle n'avait pas de culotte.

J'arrive à Payolle
Et j'y rencontre l'hôtelière
De l'hôtel des trois cols,
Aussi belle qu'hospitalière.
Dans chaque chambre avec
passion,
On a fait ça à l'improviste (Alain
qui ?)
Elle inaugurerait sa saison
Et j'étais son premier touriste.

J'arrive au col d'Aspin
Les jambes entre parenthèses...
(ben oui c'est parce que ça monte
ça fatigue)
Et j'y retrouve enfin
Ma cabane sous les mélèzes.
Et là, je rêve de d'autres amours
Quand reviendra la transhumance
Quitte à passer par Campan,
Bagnères et Vielle-Adour
Et même faire un tour par
Plaisance.

Recette de Mousse au Chocolat

(proposée) par Kit Kat et Maxime

Bon, pour tout avouer, la recette a pas encore été testée. On voulait proposer un article de cuisine moléculaire, et on a rien trouvé de vraiment simple à faire. Et puis on a trouvé une recette de mousse au chocolat "chaud-froid", et là, on a pas pu résister. D'après la recette, pour faire cette mousse, il faudra :

Une tablette de chocolat

De l'eau

Des glaçons

Pour 100 g de chocolat, il faut 90 g d'eau. Pour le matériel, il faut :

Une casserole pour faire fondre le chocolat

Un fouet

Un récipient pour contenir le chocolat chaud

Un saladier pour mettre le récipient
Passons à la recette...

- Tout d'abord, il faut mettre de l'eau dans le saladier, et garder le tout un moment au frigo. C'est un peu long, mais on peut s'y prendre la veille, par exemple.

- Faire fondre les 100 g de chocolat et les 90 g d'eau dans la casserole

- Sortir le saladier avec l'eau, et y mettre les glaçons

- Mettre le chocolat fondu dans le récipient

- Placer le récipient (chaud) dans le saladier (froid), et fouetter pour faire monter la mousse

Et (il paraît que) ça marche !

Addio a Cheyenne

par Swann

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Sauf pendant le Festival Lumière ! Ou plutôt le Marathon Lumière... Habituellement, à la sortie d'une salle de cinéma, on se dit : « Tiens, il fait déjà nuit ? » ou « Je n'ai pas vu le temps passer ! » Alors, trente heures de cinéma en cinq jours, je vous laisse imaginer la claque spatio-temporelle. Je ne vais pas m'en plaindre, bien au contraire, ni vous faire une liste exhaustive de toutes les projections auxquelles j'ai pu assister. Voici seulement quelques impressions cinématographiques d'un passionné...

Pierrot le fou, présenté par la belle Asia Argento (qui ne s'est pas trop foulée pour son discours), a véritablement enchanté le Comœdia mercredi. Le chef d'œuvre de Godard, tout en couleurs et en poésie, garde une fraîcheur et une intensité immortelles, sublimées par le couple Belmondo/Karina. Il faut dire que pour les amoureux de Rimbaud, tout ça sent bon Une saison en enfer – qui est d'ailleurs le titre d'un des chapitres du film. Dans une course contre la mort tantôt effrénée, tantôt ralentie par des scènes burlesques ou délicieusement décalées (notamment le monologue mythique de Raymond Devos

sur la jetée), Godard livre des idées littéraires un peu désordonnées, joue la complicité avec le spectateur, décale son regard sur cette histoire hors du commun que l'on ne saurait qualifier précisément. Comme Pierrot, on essaie de rappeler sans cesse : « Je m'appelle Ferdinand » pour essayer de ne pas se laisser emporter corps et âme par la magie du film, comme pour se protéger d'une plongée vers l'irrationalité ; mais finalement l'on se laisse prendre, et l'on suit Pierrot dans son « voyage au bout de la nuit ».

Si je n'ai pas vraiment profité de la rétrospective Sergio Leone dont, en tant qu'adorateur de ses deux « trilogies », j'avais déjà vu la majorité des films, j'ai préféré découvrir la filmographie de celui que Clint appelle son mentor, dont il s'est grandement inspiré : Don Siegel. Une œuvre extrêmement éclectique, pour laquelle il serait difficile de trouver une quelconque ligne directrice. A priori, rien de commun entre *Baby Face Nelson* (*L'Ennemi public*), *Hell is for Heroes* (*L'Enfer est pour les héros*), *The Line Up*, *Escape from Alcatraz* (*L'Évadé d'Alcatraz*), *The Beguiled* (*Les Proies*) et *The Killers* (*À bout portant*). À part peut-être un rythme soutenu (mais pas dans *The Beguiled*),

des héros psychopathes et/ou antipathiques (mais pas dans *Escape from Alcatraz*) ou encore une mise en scène sombre et oppressante (mais pas dans *The Line Up*). Bref, vraiment rien de commun. Si vous devez n'en voir qu'un ou deux, privilégiez *The Beguiled* (Clint Eastwood en soldat nordiste blessé recueilli dans un pensionnat sudiste de jeunes filles, sensuel et malsain) et *The Killers* (une adaptation de Hemingway, histoire de million disparu extrêmement bien menée, avec John Cassavetes et même l'ex-président Reagan). Mais s'il ne me restait qu'un souvenir de ce Festival, ce ne serait ni l'intervention des frères Dardenne, ni la soirée Fondation Jérôme Seydoux, ni surtout l'intervention « impromptue » mais délicieuse de Clint Eastwood à l'Institut Lumière vendredi soir ; ce serait sans conteste *Soldier Blue* (*Le Soldat bleu*) de Ralph Nelson. Il faut avoir vu ce film. Cela commence par une histoire d'amour entre un soldat de l'Union, seul rescapé d'une attaque cheyenne, et la jeune femme qu'il escorte, dont la fragilité s'efface sous une carapace de garçon manqué ; cela finit par s'élargir vers une diatribe contre les exactions des Américains pendant les guerres indiennes, notamment à travers le paroxysme de barbarie et d'atrocité que constitue le

massacre de Sand Creek. Le plan du drapeau américain et du drapeau blanc piétinés par la horde de cavaliers chargeant femmes et enfants annonce à lui seul les images extrêmement dures qui suivront, contre lesquelles les héros du film ne pourront rien. Nelson évite tous les écueils du film romantique comme du western, pour signer un film cynique très polémique, d'autant plus que sa sortie en salles est intervenue juste après la révélation publique du massacre de Mỹ Lai, en pleine guerre du Viêt Nam.

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Mais si ce Festival revient l'année prochaine, ou dans deux ans, je consentirai bien de nouveau à accumuler un peu de fatigue et à mettre mon travail de côté. Pour une programmation de cette qualité, c'est fort honnête !



Buffles, matière grise et éthanol

par Kit Kat

D'après une étude neurologique des plus sérieuses, un troupeau de buffles ne peut pas se déplacer plus rapidement que l'animal le plus lent du groupe. D'autre part, lorsqu'un prédateur attaque les buffles, ce sont les individus les plus lents, évoluant à l'arrière du troupeau qui meurent les premiers. Il s'agit en fait d'un phénomène de sélection naturelle, puisqu'au fur et à mesure que les individus les plus faibles disparaissent, la vitesse du troupeau augmente, et la santé du groupe s'améliore.

Appliquons le résultat de cette brillante étude au cerveau humain. Celui-ci ne peut pas fonctionner plus rapidement que le plus lent de ses neurones. Or, la consommation excessive d'alcool détruit les neurones. Heureusement, comme l'a montré l'étude, ce sont les neurones les plus lents qui sont attaqués en premier. Ainsi la consommation d'alcool permet de faire du cerveau un outil toujours plus rapide et performant.

Conclusion : Seule la minorité de personnes qui persistent dans le régime strict imposé par les soirées estudiantines continue d'entretenir régulièrement les performances de son cerveau. C'est donc avant tout les soirées régulières de l'ENS qui font son prestige et le niveau de ceux qui y étudient !
Conclusion² : RDV au Foyer (et payez vos ardoises bordel !)

Le Laboratoire de Chimie

par Kit Kat

Situé au détour des couloirs du DSM, le laboratoire de chimie est un endroit des plus dangereux, où il vaut mieux s'aventurer avec précautions. D'ailleurs, pour évoluer dans cet environnement extrême, les chimistes s'associent généralement par groupe de deux, de manière à pouvoir, à tour de rôle, maintenir une vigilance de tous les instants, et dormir d'un sommeil réparateur.

Hélas, il arrive que cela se révèle insuffisant, et de temps à autre un chimiste dont la vigilance s'assoupit l'espace de quelques instants se laisse prendre au piège. Ainsi la paisible paillasse, où son binôme ronflait encore quelques instants plus tôt, se transforme

subitement en dernière demeure pour le chimiste inattentif.

En leur honneur, voici quelques unes des plus émouvantes dernières paroles prononcées par les malheureuses victimes du labo de chimie :

Et maintenant on agite un peu...

Dans quel verre j'ai foutu mon eau minérale déjà... ?

Stylé la fumée orange !

C'est quoi cette odeur ?

Et voilà un montage totalement sécurisé !

Et maintenant on peut lever la vitre de la hotte...

*Et m**** quelle est la saloperie qui a fait tous ces trous dans ma*

blouse ?

Allez, une petite pause cigarette...

C'est quoi ce flacon sans étiquette encore ?

T'inquiète ! Je sais ce que fais...

Pourquoi ils gardent ça dans l'huile ? Ce serait moins dangereux avec de l'eau...

C'est quoi ce truc dans tes cheveux ? C'est marrant, ça fait des billes...

(Spéciale dédicace à J-D DSM)

Aussi la prochaine fois que vous passerez du côté de l'amphi Schrö et que vous entendrez un chimiste s'extasier gaiment devant quelque chose, dites vous bien qu'un drame est entrain de se jouer...

Ce mardi auront lieu les élections au Conseil d'Administration des représentants des élèves (3 postes) et des auditeurs (1 poste). Votre vote donnera la légitimité nécessaire à vos élus pour vous représenter et défendre vos intérêts lors des CA.

Cette année est très particulière car c'est l'année de la fusion, donc les élus ne siègent que jusqu'en janvier et l'un d'entre eux participera au Conseil restreint transitoire qui aura un rôle essentiel puisqu'il votera le règlement intérieur de la nouvelle école, qui déterminera beaucoup de choses dans la nouvelle école.

Les points clés de la période de changement à venir seront entre autres la transformation de la vie étudiante et de ses modes de financements, des modifications très importantes sur l'enseignement (au CA du 8 octobre a été voté contre l'avis des élus étudiants l'obligation en master de réaliser un semestre d'études à l'étranger sans que l'école ne soit formellement engagée à financer ou à rendre possible tous ces départs), l'interdisciplinarité, et les évolutions dues à la formation du Campus Gerland, avec surtout le devenir de la résidence.

Nous vous encourageons donc à venir voter. Vous trouverez dans cette tartine les professions de foi des candidats.

Professions de foi

Marine Lasbleis et Isaac Theurkauff

Dans la continuité d'une année déjà en tant que représentant des élèves au Conseil d'Administration, nous nous représentons pour continuer à suivre les dossiers qui nous semblent les plus importants, pour pouvoir transmettre aux nouveaux élus l'histoire des dossiers qui leur sont présentés et des engagements précédemment pris par l'administration, parce qu'on pense que seulement un an, c'est court pour être vraiment efficace et vraiment comprendre le fonctionnement des institutions.

Pour vous, on continuera d'exiger de l'administration un engagement formel pour les dossiers clés de la vie étudiante : budget vie étudiante qui doit augmenter, continuité du service de la résidence, exiger une politique claire de la part de l'administration pour s'assurer que tous les auditeurs soient subventionnés lors d'un départ à l'étranger, et que les partenariats avec les universités étrangères soient suffisamment développés pour qu'une vraie offre soit proposée, promouvoir l'interdisciplinarité, mais surtout s'assurer que tous les élèves puissent réellement assister aux cours, passer les examens, et que ces crédits soient vraiment pris en compte, ce qui est très loin d'être évident aujourd'hui dans tous les départements.

Nous voulons aussi continuer de surveiller le processus de fusion, dans l'intérêt de tous les étudiants, et notamment assurer l'égalité entre normaliens et auditeurs, ainsi qu'entre scientifiques et lettrés. Nous sommes conscients que cette élection ne concerne que le Conseil de décembre, mais nous ferons remonter autant que possible vos remarques, car ce conseil ne sera pas que le conseil du budget, ce sera aussi l'ultime conseil avant la fusion au 1er janvier.

Razvan Barbulescu et Emeline Bolmont

Il vous est arrivé de venir à l'ENS avec votre valise et qu'on vous envoie dormir en ville car vous n'avez pas fini vos formalités d'inscription ? Vous avez commencé votre stage de recherche avant de recevoir votre convention ? Eh bien, moi aussi. C'est ça qui a déterminé un normalien vulgaire comme moi à candidater pour le CA. Pour commencer, je demanderai aux CA :

1. Qu'on puisse signer, si on veut, un pré contrat de location à envoyer par la poste. Ainsi on recevra la clé de notre chambre au moment où on arrive à la résidence. On fera la paperasse après.
2. Qu'il existe une personne qui assure le contact entre l'ENS et Lyon 1 en transportant des documents et des chèques d'une institution à l'autre. Ainsi on aura notre convention à temps et on s'inscrira plus facilement.
3. Que l'ENS se porte garant pour ceux qui louent des appartements sur Lyon. En effet, elle le fait déjà pour ceux qui ont une chambre à la résidence.

Voilà, n'oubliez pas de voter mardi.

Nelly Iceta et Samantha Tirmarche

Comme vous le savez sans doute, mardi 20 octobre auront lieu les élections au conseil d'administration. Il serait difficile de résumer toutes les raisons pour lesquelles je me présente.

Cependant, je peux dire que ma première priorité est de suivre avec une attention toute particulière les propositions gouvernementales concernant la carrière des professeurs agrégés. Je souhaite être à l'écoute des étudiants de notre école, et de leurs idées, car seul on ne fait jamais rien...

Laura Rachal

Quelque chose à propos de moi : Je suis de Louisiane donc, bien sûr, je suis auditrice. Je suis en M1 biologie... Si je suis élue, je présenterais bien les besoins et les idées de cette université. C'est tout.

Envoyez vos articles avant le samedi à :

tartine@ens-lyon.fr